

BUENOS AIRES – Présentation du projet de mise à jour de la stratégie de LAC
Lundi, Novembre 18, 2013 – 10:30 à 12:00
ICANN – Buenos Aires, Argentine

SPEAKER: Ils sont invités à le faire.

RODRIGO DE LA PARRA: Bonjour. Merci. On va commencer, prenez vos places s'il vous plait. On commence à 10:30. Oui, les personnes qui sont au fond de la salle s'ils veulent s'asseoir dans le siège du front s'il vous plait. Bon, soyez les bienvenues. Nous avons quelques séances ensemble. Dans ces premières quarante-cinq minutes nous allons discuter les avancés des cinq projets pilotes que nous avons commencé comme part du plan stratégique pour la région de l'Amérique latine et les Caraïbes et pour le reste des quarante-cinq minutes de cette séance, nous allons maintenir des séances qui font parties de la mise en œuvre de l'un de ces cinq projets.

C'est le projet sur l'espace de l'Amérique latine et les Caraïbes dans les réunions de l'ICANN avec un centre plutôt commercial. Nous aurons les bureaux d'enregistrement de la région, les candidats des nouveaux gTLD, les CC et d'autres organisations du secteur privé et de l'Argentine.

Je pense que ce sera une réunion assez riche. On a les bureaux d'enregistrement ici aussi et on verra les séances qu'on a aussi conscient qui font partie de la stratégie pour la région. Je veux

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

directement remercier Fadi Chéhadé le PDG et le directeur exécutif de l'ICANN de nous avoir honorés avec sa présence et de parler à nos amis ici de la région. Fadi.

FADI CHEHADE:

Merci Rodrigo. Voilà, dans le seul endroit où je sens que je n'ai pas les langues dont j'aurai besoin et peut être un jour je les aurais. Mes enfants parlent l'espagnol couramment. Ils ont tous les deux vécu à Guatemala et Granada. Pour eux, l'espagnol c'est leur deuxième langue. Mais un jour, je vous promets que je vais parler l'espagnol. Alors, je m'excuse de ne pas le parler aujourd'hui et de ne pas parler le portugais aussi.

Je voudrai d'abord m'excuser parce que je sais que je suis trompé dans mon discours ce matin lorsque j'ai mentionné l'Amérique latine, je n'ai pas dit les Caraïbes. Donc, c'est un apprentissage pour moi, j'ai appris la leçon, je m'excuse à mes amis des Caraïbes. Ce n'est pas parce que je ne sais pas que vous y êtes, mais que ça fait partie de mon apprentissage. J'ai les mêmes problèmes au début avec l'Asie. Toujours, je disais: l'Asie et j'oubliais les Pacifique, mais j'apprends maintenant qu'on a Albert ici pour les Caraïbes et Qu'on Sabé dans les Iles du Pacifique. Je ferai plus d'attention.

Donc, je m'excuse et j'espère que vous accepterez mes excuses. Certains parmi vous ont déjà entendu dire cela, mais je le répéterai parce qu'on est une famille ici en Amérique latine et les Caraïbes. Et c'est que lorsqu'on a commencé ce voyage récemment, on devait considérer la gouvernance internet. On a commencé il y a trois mois et

l'une des personnes qui m'accompagnait était Kofi Annan. J'ai rencontré monsieur Annan et je lui parlais du discours de l'Onu et de la gouvernance internet et je l'ai dit: pourriez-vous m'aider avec le modèle multipartite? Rappelez-vous que Kofi Annan était le secrétaire général en 2005 lorsque ce processus a été à point lancé.

Il m'a dit: non, je ne vais pas vous aider parce que l'aide et l'initiative sur la gouvernance internet ne correspond à moi en Afrique. Tout cela viendra de l'Amérique latine. Il faut que vous y rendiez. Je dis: qu'est-ce que vous voulez dire? Comment voyez-vous en Amérique latine? Il m'a dit: parce que en ce moment, si vous voyez comment les pays dans cette région évoluent et comment ils comprennent la gouvernance internet, ils sont les plus actifs. Ce sont les pays qui prennent ce travail extrêmement au sérieux en ce moment. Indépendamment du discours à l'Onu, en outre de ça, il était tout à fait sûr lorsqu'il a dû choisir sa main droite de l'Inde et le président de l'IGF et il m'a dit: je vous promets, je suis convaincu que l'Amérique latine est l'endroit où il faut y aller. Donc, allez-y. et je me suis rendu immédiatement après cela en Uruguay et j'ai visité la Casa d'internet et c'est une Casa magnifique et c'est un effet qui ne se voit dans nulle autre part au monde. C'est remarquable.

Je pense qu'il devrait être un modèle pour le reste du monde, que toutes les organisations qui sont intéressées au progrès de l'internet pour les gens aient une maison. Ils sont tous ensemble là. Le fait que l'association de télécommunications de la région soit dans cette maison est magnifique. L'association de télécommunications en Europe ne pourrait pas se réunir avec nous même pas à six stades de nous ou même à six rues.

Alors, cette impression d'avoir tout le monde dans la même maison, l'ISOC, l'ICANN, les organisations de recherches, l'ACNIC, tout le monde est ensemble dans un même bureau. Ils travaillent pour les gens de l'Amérique latine et je vous dis, j'étais impressionné et j'ai demandé à mon équipe de travailler avec Raoul et beaucoup des fondateurs de cet endroit, de ce bureau pour faire que cette casa d'internet avec le même nom soit un modèle de référence pour le monde. Donc, bravo, c'est bien fait, c'est réussi et ce n'est pas une question d'épargner ou d'économiser, donc avoir un seul bureau, c'est une question de se réunir, de finir avec l'isolement, de travailler ensemble. Alors, je vous félicite.

Puis, vous vous rendez au Brésil et de plus en plus comme on voit au Mexique la semaine dernière, on voit des progrès au Costa Rica, en Argentine maintenant. Tous ces pays adaptent un modèle multipartite national, c'est remarquable. Nulle part dans le monde on ne voit cela. Maintenant, en ce moment, vous êtes à l'avant et je viens de revenir de la Turquie et j'ai au gouvernement: il faut que vous copiez le modèle de l'Amérique latine.

Donc, le gouvernement turc vient d'envoyer une délégation en Amérique latine pour qu'ils voient comment organiser l'internet. Ils envoient des délégations au monde de l'Amérique latine et de voir comment les gouvernements, les communautés, les parties prenantes sont en train de développer au niveau national les accords multipartites sur comment on devrait gérer l'internet pour le bénéfice de leur peuple. Je suis très impressionné et j'espère que cela clair pour vous. Je ne le dis

pas, mais je fais ce qui est nécessaire pour montrer au monde que vous êtes à l'avance. Merci pour cela.

L'important sur un projet national est dû au fait qu'on a trop de temps. Certains parmi nous, nous sommes centrés de trop sur la nature ou l'essence internationale, transnationale de l'internet et l'internet n'a pas de frontières, c'est international, mais les gens ce sont des nationaux, ils habitent dans des pays qui ont des lois et ces lois doivent être comprises et le modèle de gouvernance d'internet doit être conforme à ces règles, à ces lois des pays. Il faut qu'on travaille avec les gouvernements, avec les institutions académiques et tous ces gens qui font que l'internet soit ce qu'il est aujourd'hui. Il faut qu'on s'associe au niveau local et qu'on discute et mon premier voyage après ma première réunion de l'ICANN était de visiter à Sao Paulo le CJI du Brésil. C'était mon premier voyage. J'étais épuisé, mais j'ai pris un avion et je me suis rendu à Sao Paulo. Il n'y a pas besoin de parler. Je m'y suis rendu pour regarder comment le CJI travaillait pendant un jour et j'ai beaucoup appris.

J'ai vu comment les gouvernements, les institutions ils font groupe et se réunissent une fois par mois pour se mettre d'accord sur la gestion d'internet dans leur pays, mais le modèle de CJI n'est pas parfait et ça en devrait pas l'être, ce n'est pas une lettre de modèle international, mais ça doit être juste un autre modèle au monde. Je sais qu'au Costa Rica, qu'a Mexique, on a d'autres modèles. Dans l'énergie que je vois dans cette région, vous allez être la référence dont Kofi Annan m'a parlé. Cette région a de l'initiative et la présidente Rousseff lorsqu'elle a parlé à l'Onu, elle était frustrée, elle a parlé au nom de beaucoup

parmi nous. Ce n'était pas seulement pour ceux qui sont ici à la table mais pour le reste du monde aussi.

Elle avait raison, on a besoin de se mettre d'accord sur les principes. L'internet n'est pas un Western. Oui, on va être libre et ouverts. On doit tous adhérer à cela. On doit aussi garantir qu'il y ait des règles mondiales et nationales pour pouvoir fonctionner même avec la friction générée par l'internet et c'est un mot clé. L'internet sans friction. On ne veut pas un internet sans friction. On ne veut pas avoir de friction lorsqu'on passe d'un pays à un autre et comme Lynn de l'ISOC dit toujours, on veut une innovation sans avoir à demander la permission pour le faire. Je pense qu'on est tous engagés avec ces buts.

Il faut qu'on comprenne aussi que l'internet n'est plus juste un spectacle à passer. C'est le spectacle central. En Corée cette année, le vice-ministre de Corée, m'a dit que 43 % du PIB de la Corée était congelé. C'était son estimation.

Il m'a dit: c'est pire que la guerre. Donc, c'est du sérieux pour l'économie, pour les politiques, pour la société, pour la vie même. Beaucoup de nos nouveaux outils avec cet internet des choses qui grandissent, qui s'élargissent vont dépendre de l'internet et puis d'autre part pour conclure, je veux parler de la stratégie de l'Amérique latine et des Caraïbes que vous avez développé ensemble. Comme j'ai dit ce matin, on a six régions qui font cela et vous, vous êtes une de ces régions, mais je vous dirai que l'énergie avec laquelle vous déployez votre stratégie est impressionnante.

Encore une fois, c'est vous qui marquez le rythme. Donc, ce n'est pareil de créer une stratégie, vous êtes multipartites, il faut que vous vous mettiez d'accord, vous l'avez fait.

A Pékin, vous avez montré la stratégie, je me souviens et je me suis wow c'est agressif. Votre stratégie était importante. Il y a plein d'activités, plein d'idées, mais vous êtes en train de la mettre en œuvre. Vous avancez, je vois comment Rodrigo travaille et je suis impressionné d'ailleurs et encore une fois le monde peut apprendre de cette énergie et de ce enthousiasme de l'Amérique latine et de cette chaleur parce que vous êtes passionné par ce que vous faites.

Moi aussi, je viens d'une région très passionnée et c'est très important pour ceux qui me fassent avancer. Parfois, j'ai des copains anglo-saxons qui ne comprennent pas très bien, mais je pense que vous le comprenez dans mon comportement, mais c'est important parce qu'on est des personnes en fin de compte. Il faut qu'on croie à ce qu'on fait. Vous croyez à ce que vous faites, bien sûr, parce que vous le faites et je suis très fier de cette région, très fier de Rodrigo. Il vous dira la première que je l'ai rencontré, je lui demandais: qu'est-ce que vous faites pour l'ICANN? Et il m'a dit: Pour moi, je suis le vice-président des partenariats en Amérique latine et les Caraïbes. Et je dis: parfait, vous avez été où? Il a dit: Washington. Et j'ai dit: pourquoi? Qu'est-ce que vous faites à Washington? Déménager. Il m'a dit: j'ai une famille, j'ai des enfants.

Moi, j'ai dit: ça ne me regarde pas, rentrez chez vous et donc il est revenu au Mexique et c'est normal, il ne doit pas gérer cet énorme effort de la région depuis Washington. Il nous faudrait avoir davantage de personnes ici dans le site pas ailleurs. C'est vous qui devez diriger

cela. Moi, je suis engagé avec vous, avec Rodrigo et pour élargir l'équipe, je suis engagé avec toutes les ressources nécessaires pour que l'Amérique latine et les Caraïbes soient vraiment le phare du monde, l'étoile qui brille. Et pour ce qui est de la gouvernance internet, vous l'êtes.

Il faut se centrer pour développer l'harmonisation du national et de l'international et vous êtes ce guide. Lorsque vous développez les stratégies nationales, assurez-vous de ne pas les désynchroniser avec la stratégie globale. C'est ça qui est très important parce que je sais que beaucoup parmi vous commencent à penser comment vous allez gérer l'internet dont vos pays et je le soutiens et je pense que c'est un énorme progrès, mais il faut s'assurer que ce soit aussi lié avec le panorama global parce que ceci ça se désynchronise. Vous n'allez pas travailler pour personne. L'internet va être plus isolée, on va avoir un internet qui va être plus atomisée on aura des frictions qui reviendront.

Le Boston Consulting Group vient de travailler pour l'ICANN pour monter comment un internet sans frictions impactera les économies des pays pour montrer qu'un internet vraiment sans friction est bonne dans l'intérêt de vos pays, ça développe des postes de travail, ça développe les économies et ce rapport sera publié l'année prochaine et ce sera par pays. Je ne sais pas quels sont les pays de l'Amérique latine et des Caraïbes qui sont inclus dans le rapport. Rodrigo pourra le dire, mais on choisit les pays par région pour commencer à montrer vraiment quel est l'impact réel d'un internet ouvert et sans friction.

Je voudrai conclure disant quelque chose sur la surveillance et les révélations de Snowden, ce qu'il a divulgué. Je pense que la confiance à

l'internet a été mise en question, vos gens, les miens, tout le monde, vos mères, ma mère qui se sert de l'internet qui pensent que cela est sûr, qu'on devrait faire confiance l'Internet. On a perdu cette confiance. Il y a des personnes sérieuses qui se servent de l'internet, qui font confiance. Lorsque je fais quelque chose, j'envoie une lettre à ma femme. C'est entre elle et moi et cette confiance doit être préservée. Si les gens perdent cette confiance, je pense qu'on va perdre la valeur de l'internet. Malheureusement, ces divulgations et d'autres qui continueront à apparaître, bien sûr, malheureusement non pas seulement pour Snowden, mais pour plein d'autres gouvernements qui le font toujours parce qu'il y aura toujours des gouvernements qui le font.

C'est très triste. Il faut qu'on préserve cela, comment le faire? J'étais très impressionné par la séance à la fin de l'ITF. Si vous ne l'avez pas vu, allez la voir. Il y a des ingénieurs qui se mettaient debout pour dire: il faut qu'on préserve l'internet, qu'on la protège et nous aussi, nous tous du point technique, du point de vue des politiques, c'est nous qui travaillons pour l'internet. Ne cherchez pas à ce que je le résous ou à ce que les présidents le fassent. Les gens lorsque des divulgations apparaissent, ils vont où? Ils vont voir leurs gouvernements et je disais: Bonjour, ce n'est pas les mêmes gens qui vous regardent, allez voir les gouvernements, intégrez les gouvernements au débats avec toutes les parties prenantes.

Les gouvernements ne peuvent pas être exclus des discussions, ils doivent faire partie de ces débats. Il faut inclure les autres aussi pour qu'on ait une discussion équilibrée et honnête.

One net a été créé pour ce but, si vous ouvrez le site d'one net ça dit pour aider à sauvegarder la confiance internet. One net en ce moment, est presque vide et c'est à propos. C'est fait exprès parce que personne ne peut écrire rien sur one net en votre nom. Donc, allez sur one net, parlez exprimez-vous. Le monde doit savoir qu'on n'est qu'un en internet et c'est pour ça qu'on l'appelle one net. Il n'y a qu'un internet. Il y a plein d'aspect qui nous divisent: la langue, la nourriture, la culture. Malheureusement, nos religions aussi et peut être que l'internet est l'une des dernières choses qui peuvent nous unir.

Nous perdons pas ça, c'est notre occasion, il faut la maintenir une, la maintenir forte, il faut qu'on travaille ensemble pour que les gens ne se divisent pas sur internet. Il y a d'autres qui essaient de nous diviser même en ce moment, les grands pays au monde, ils annoncent qu'ils veulent créer, par exemple, un internet allemand comme dit Deutsche Telecom et ce n'est pas bon, on ne peut pas avoir un internet allemand. On veut avoir un internet. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA:

Merci beaucoup Fadi. Merci pour ces mots qui sont, comme toujours, très encourageantes pour le groupe et nous allons maintenant continuer avec cette séance et je vous montrai aux leaders et dirigeants des différents groupes de travail qui ont été créé pour les cinq projets pilotes de présenter les avances de leurs groupes et donc je passerai maintenant la parole à Tony Harris et Andreas.

TONY HARRIS:

Fadi, excusez-moi, je vais parler en espagnol maintenant. Bonjour tout le monde, pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis Tony Harris et je suis un coauteur de ce projet que nous allons détailler un peu maintenant. Andreas et moi, il nous a été demandé de diriger le RoadShow project, c'est-à-dire l'effort de diffusion dans la région que nous allons faire pour promouvoir et encourager la participation et le rapprochement des secteurs qui ne sont pas, à l'heure actuelle, ni visibles ni présents dans l'environnement de l'ICANN.

La diapo suivante. En premier lieu, je pensais à proposer une question de la structure de base du Roadshow. Vous voyez sur l'écran, il y avait un comité d'organisation. Mais, en fait, on parle d'une structure de base pour se RoadShow avec ses participants.

La diapo suivante. Je trouve que sans mes lunettes je me débrouille. Et puis on passe à la définition de où on devait mettre en place cet effort dans le premier semestre 2014. Je pense qu'en premier lieu, ceux qui ne sont pas représentés sur cette liste, vous n'inquiétez pas c'est un brouillon. Vous pouvez changer toutes cette ville pour d'autres et plus l'année à six mois de plus dans le deuxième semestre c'est Rodrigo et si l'ICANN veut continuer avec cette initiative, on pourrait, bien sûr la prolonger.

La diapo suivante. Donc les activités du RoadShow. On a besoins de la présence encore d'un ou deux orateurs dans un évènement des TIC. C'est-à-dire lorsque je parle de parrain ou d'orateurs d'aller dans un évènement de technologies dans la région qui soient importants en tant que parrain et pour aller adresser un discours en tant qu'orateur. Donc, cela serait orienté pour des évènements des personnes qui

appartiennent déjà à l'ICANN et aux cercles de l'internet. Lorsque je dis cela c'est les événements auxquels on est des habitués ou on sait déjà ce qu'est l'ICANN.

Cela, en fait, n'ajoutera pas de nouveaux acteurs, mais un exemple serait, par exemple, je m'excuse à Eric, mais au Pérou, j'ai vu qu'il y a un événement qui s'appelle [inaudible: 20:46] c'est un événement de technologies à Lima. Je pensais que ça serait peut être un bon événement où on essayait de participer. Pour profiter de la présence dans l'une de ces villes, j'ajouterais même une présentation pour un secteur académique. On devra le faire dans une université de préférence. C'était une idée d'Olga. Elle l'a mentionné la dernière fois lors de nos réunions.

Je pense que c'est un bon point à ajouter à cet effort et puis finalement, je répèterai une expérience de ce qu'on a fait à Buenos Aires une fois qui était un petit déjeuner de travail pour les ONG. Dans tous les pays, je l'ai dit déjà, on beaucoup d'ONG qui ne sont pas spécifiquement du secteur technologique, mais qui sont des points de diffusion important, je dirais, parce qu'il y a beaucoup de personnes qui sont des membres ou participants.

La diapo suivante. J'ai un assistant ici de luxe. La structure numéro quatre: Le public objectif, cible. On pense à des compagnies, à d'organismes liés au TIC, des fédérations et des chambres de commerce et des technologies d'informations et de communication et des ONG en général et à travers les ONG on pourrait diffuser notre travail à la société civile. J'insiste, il y aura d'autres acteurs et on sera content qu'il y ait d'autres acteurs. C'est à votre tour de les proposer.

Puis, on continue d'avancer et il faut qu'on pense au contenu de chaque RoadShow.

ANDREAS:

On ne se voit pas, je suis un peu loin. C'était une clarification lorsque tu as donné la possibilité d'une clarification et c'est important de le faire particulièrement parce que les collègues de CNC Argentine sont là et on discutait tout à l'heure que le secteur public n'est pas exclu de cette liste. On n'a pas déterminé le secteur public en tant que groupe de portée mais, bien sûr, il pourrait l'être, mais le fait qu'il n'est pas dessus n'est pas dû à une raison particulière. C'est ça que je voulais clarifier.

TONY HARRIS:

Merci, Andreas. Je m'excuse. Evidemment, je n'ai pas été suffisamment clair mais, bien sûr, que l'objectif est que personne ne soit exclu. Donc, s'il y a quelqu'un qui n'est pas inclut sur ces diapo, je m'excuse, mais bien sûr c'est un brouillon, c'est un travail qui est toujours en train d'être complété et on doit le compléter ensemble. Je pense que pour les contenues sur les RoadShow en pensant au but d'atteindre une bonne diffusion et une incorporation de nouveaux acteurs à l'entourage de l'ICANN.

Une question fondamentale est l'expansion des domaines génériques. C'est des nouveaux gTLD. C'est une question qui est très intéressante du point de vue commercial pour certains et pour d'autres dû à la protection de leurs marques. C'est un projet qui a des impacts pour tout le secteur des services que ce soit d'hébergement, de sites web, des

fournisseurs internet. Donc, c'est une question qui me semble très compréhensible et qui, peut-être, n'a pas le protée à toutes les personnes qui devraient, en fait, atteindre parce qu'il y a des problèmes de massification, mais une partie de cet effort sera de résoudre ce point-là.

L'IPv6 et l'épuisement de l'IPv4 est une question qui n'est pas certes toute simple. Il y a beaucoup d'efforts que l'ACNIC a faits dans la région depuis des années. On n'a pas énormément de choses à dire sur leur efficacité, mais on a besoin d'essayer d'atteindre une accélération plus importante en ce moment et peut être de la faire intéresser dans l'entourage de l'IPv6 et des fournisseurs de connectivité pour que les Titulaires, les CIO, les chefs du traitement, de l'exploitation des informatiques et d'élargir la portée de l'intérêt pour le déploiement pour l'IPv6. On à la sécurité, la stabilité et la résilience de l'internet c'est une question qui nous intéresse tous et les experts qui ont venu, en fait ici, dans l'ICANN.

On en a plusieurs dans cette réunion qui peuvent venir nous expliquer tout ce qui porte sur ces questions de sécurité et puis on les registres, donc les opérateurs de registres et les bureaux d'enregistrement pour que l'utilisateur public, en général, puisse avoir la connaissance de ces deux options pour participer de façon active et du point de vue commercial dans la vente de noms de domaine génériques. On n'a pas assez de participation dans la région, malheureusement, des registres et des bureaux d'enregistrement et c'est une question où on fait des propositions et on discute ici avec Rodrigo pour voir s'il pourrait y avoir des corrections qui adaptent ces options aux possibilités des acteurs de

notre région. C'est-à-dire que, des fois, est une barrière d'accès du genre économique

Et puis finalement pour ce qui est du contenu, je pense qu'on devrait renforcer le message de pourquoi il est important de les faire participer à l'ICANN. Je pense que c'est une question de base sur laquelle il faut qu'on se concentre.

La prochaine diapo. J'ai aussi ici préparé des estimations. J'allais mettre deux millions de dollars. J'ai pensé, en fait, à la tête que Rodrigo allait me faire et je l'ai réduit un peu et on pense à six activités du genre faire, aller, marcher avec des voyages et des logements pour deux personnes du groupe par événement et ce n'est pas des personnes du groupe mais des participants non pas seulement de l'ICANN. Les cartes séjour, le logement, les matériaux de marketing et de diffusion. Il faudrait avoir des brochures pour pouvoir les distribuer. Le déjeuner de travail pour les ONG et le budget total.

A mon avis, c'était 167.000 dollars. Je ne sais pas si c'est beaucoup mais un point de départ. En voyant la structure, nous croyons que... et j'ai ajouté ici des noms et des prénoms. Il y a beaucoup de personnes qui ne sont pas dessus, vous pourriez vous ajouter vous-même. Ce n'est qu'un brouillon. Ce sont les acteurs qui peuvent contribuer à organiser le RoadShow. A Sao Paulo, je pensais à [inaudible: 27:46] et je suis sûr qu'il y en a beaucoup d'autres qui vont être bien. A Santiago, j'ai pensé tout de suite à Margherita, Gonzalo, à Lima, bien sûr Eric qui est ici. Certains membres du GAC du Pérou que j'avais rencontré qui me semblaient des personnes très intéressantes mais dont je ne rappelle plus les noms et puis Toledo et Bosio.

Au Mexique, je pense à Oscar, à Alejandro pesante et à Buenos Aires, Olga Cavalli, Gabriella Slac, Fatima, etc.

Toutes ces personnes que je n'ai pas pu ajouter pour une question d'espace sur mon diapo. Au caraïbes, on a pensé à Trasty, Jacqueline Morris et puis, en général, on a Sébastien et bien sur Raoul de l'ACNIC et toutes les entités qui participent à la Casa d'internet et qui peuvent participer. Et finalement, j'ai pensé qu'il y a des événements sur lesquels on pourrait tirer un profit. Dans une téléconférence récente, on a mentionné l'école de gouvernance internet qui a l'évènement à Trinité qui me semble une initiative intéressante pour construire dessus et puis j'ai été impressionné par le e-commerce days. Je comprends que s'était une grande réussite et un succès et ils parcourent certains pays chaque année.

Je suis arrivé ici avec cette inspiration de minuit. Je m'excuse de ne pas avoir mes lunettes, de vous avoir fait attendre et je pense que je passerai maintenant la parole à mon collègue Andreas parce que j'ai pris le micro tout ce temps et il y a certaines questions aux suggestions.

ANDREAS:

Oui, on passe aux questions. Nous n'avons pas beaucoup de temps, je vais aussi donner la parole à mes collègues. On est un petit peu en retard déjà. Donc, si vous voulez, on laisse les questions pour la fin.

Bien, Rodrigo, je vais en profiter pour contribuer avec cet objectif d'être bref parce que Tony a vraiment bien décrit et il a donné une idée générale de ce que nous faisons en tant que groupe, de ce qu'il nous

reste à faire aussi et après les RoadShow, il a parlé un petit peu des endroits choisis. Ce sont des endroits traditionnels qui pour beaucoup d'autres, lorsqu'on veut faire quelque chose en Amérique latine et aux caraïbes, on a six ou sept endroits et on choisit toujours un peu les mêmes endroits, mais ça ne veut pas dire qu'on ne puisse pas ajouter d'autres localités, d'autres endroits. Donc, proposez nous des endroits pour faire des réunions, il y a d'autres endroits. On est disponibles si vous avez des suggestions à nous faire pour les endroits où on pourrait organiser des réunions avec une bonne quantité de public et on puisse profiter de l'occasion pour faire un RoadShow et on est à votre disposition.

Maintenant, je donne la parole au public pour les questions.

RODRIGO DE LA PARRA:

Bien, alors identifier les leaders de chaque projet pour que si quelqu'un veut partager ou participer au projet, à ce moment, vous pouvez en parler avec Andreas de l'ACNI. Bien, le défi numéro deux concernant les plans de communications avec Tony, Dev, et Fatima. De nouveau, s'il vous plait soyez bref.

FATIMA CAMBRONERO:

bien merci beaucoup Rodrigo. Nous allons présenter les progrès que nous avons fait dans ce projet numéro deux de communication. Mais avant tout, je voulais remercier l'équipe, le personnel d'ICANN pour notre région et de le domaine de la communication Alexandra qui a

vraiment communiquer avec nous et qui nous a permis d'avancer dans ce projet.

Alors, quels ont été les objectifs dont nous avons tenu compte pour mettre en place le projet? Ils sont liés à la possibilité de créer un matériel éducatif lié à l'information, à l'informatique, créer un site internet spécifique pour l'Amérique latine et les Caraïbes et créer des contenus et du matériel de divulgation clair, global, destiné aux différents acteurs, principalement les acteurs économiques de notre région et créer un matériel clair, très compréhensible qui soit destiné aux nouveaux gTLD. *

Ici, nous avons divisé ce projet en différents volets sur lesquels nous avons travaillé que nous allons vous présenter l'un après l'autre. D'abord, nous allons parler de ce que nous avons fait par rapport aux nouveaux matériels et aux contenus en différentes langues destinées à notre région. Nous avons publié sur des différents b logs que nous avons postés dans notre région en espagnol, en anglais et en portugais.

Du matériel sur les activités à développer dans notre région, par exemple, on a publié du matériel sur des événements organisés à Cordoba en Argentine, des ateliers la TLD, la visite de Fadi à la maison de l'internet de Montevideo, l'élection de Carlo Martinez qui est ici pour le SSAC et l'évènement de gouvernance d'internet au Mexique. C'est aussi la première fois que l'on a pu diffuser du matériel en espagnol sur la page d'ICANN concernant ces événements et la réunion de Buenos Aires et concernant les différents boursiers de l'ICANN et nous avons aussi créer des bannières dans ce sens. Nous avons aussi des document actualisé de l'ACRALO en portugais, en français, en anglais, en espagnol

et c'est la première fois que l'on présente au cours de ces réunions un guide spécifiquement destiné aux participants en Amérique latine et des Caraïbes qui est disponible de nouveau en trois langues: l'espagnol, le portugais et l'anglais et qui est destiné aux nouveaux arrivants pour qu'ils puissent voir les événements, les réunions destinées à la région et destinées au public de la région.

C'est aussi la première que nous avons des bannières, des autocollants et qui sont distribués au cours de notre réunion de Buenos Aires pour diffuser les différents événements qui ont survécu ici en Amérique latine et aux Caraïbes et nous avons publié des articles concernant l'engagement central et qui ont été publiés dans la revue de LAC TLD qui est distribué ici sur les nouveaux gTLD et nous avons un nouveau contenu qui est publié et mis à jour en espagnol et en anglais à travers des vidéos ici qui sont en espagnol et beaucoup de matériel audiovisuel ici que nous proposons, une vidéo sur les pionniers de l'internet en Amérique latine et aux Caraïbes sous-titré en espagnol et en anglais et une vidéo sur la nouvelle Casa d'internet en plusieurs langues aussi.

Un des objectifs du projet de communications était lié au soutien que l'on fournit aux événements organisés dans l'Amérique latine et des Caraïbes et depuis que nous avons commencé de mettre en œuvre ce projet, nous avons eu LACNIC, LAC TLD, un événement qui a eu lieu au mois de mai en Colombie un autre événement d'ICTIC a eu lieu en Haïti, un événement de LACNIC aux Caraïbes et à la même date et un événement du Forum ministériel du Caraïbes et un groupe d'ateliers du LAC TLD au Panama et dans les Caraïbes aussi. Un événement du

Mexique sur le dialogue de gouvernance sur internet et le dernier événement de LACNIC a Curaçao.

Nous avons aussi travaillé sur la présence d'ICANN dans les médias et dans les médias sociaux, sur les différents réseaux sociaux et on a créé un nouveau compte d'ICANN en espagnol pour distribuer des contenus en espagnol. Ici, vous voyez donc, l'adresse. Suivez cette newsletter ou ce news Twitter. Vous avez ici l'adresse pour connaître le contenu et ici vous avez l'adresse pour nos amis du Brésil qui peuvent suivre ce compte aussi de Twitter et qui vont comme ça être au courant et recevoir du matériel dans leur propre langue.

On a aussi créé un profil de point IT sur lequel on a publié des articles en espagnol et en portugais. On a publié différents articles en portugais sur ces sites et puis je voulais aussi signaler notre présence dans les différents médias dans les journaux et à la télé. On parle beaucoup plus de tout cela sur des sites internet dans les blogs qui diffusent les contenus que nous leur transmettons, des notes de presse, des articles de presse qui sont traduits dans les différentes langues de la région afin que notre public soit au courant de ce qui se passe à ICANN en général. Et maintenant, je vais donner la parole à Dev pour qu'il vous parle un petit peu de ce qu'il fait au niveau de l'Amérique latine et des Caraïbes.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Fatima, bonjour à tous. Je suis un membre du comité de l'At-Large sélectionné pour la partie d'At-Large de l'Amérique latine et des Caraïbes et donc je travaille dans la région des Caraïbes. Un des objectifs de ce plan de communication était de créer un site internet

dédié pour l'Amérique latine et pour la communauté d'ICANN située dans la région donc, nous avons fait un modèle pour la structure de notre site internet qui va être multilingues, qui va être en espagnol, en anglais et en portugais. Une section de ce site internet concerne les outils éducatifs d'ICANN, les formations sur les DNS, les questions de politiques clés d'ICANN, les possibilités de participation dans ICANN etc.

Une autre section va consister à offrir des documents pour les personnes qui ne connaissent pas ICANN. Donc, le rôle d'ICANN par exemple si ça vous intéresse, si vous êtes intéressés par la propriété intellectuelle, les regroupements constitutifs d'IP, si vous êtes intéressés par l'internet pour les utilisateurs finaux, donc la communauté At-Large peut vous intéresser etc. les différents domaines d'ICANN en fonction des intérêts de chaque personne.

Donc, je reviens à l'arrière, une autre section avec un document pour chaque pays de l'Amérique latine et des Caraïbes en fonction des parties prenantes de ces pays, notre idée est ici de faire un travail de réseautage pour mettre l'accent sur les parties prenantes qui existent, les participants qui travaillent déjà dans ICANN et selon ce modèle multipartite et le modèle va identifier aussi les brèches qui existent dans les présentations des participants. Lorsqu'on passe à la diapo suivante que voilà. Ici, je voulais vous montrer un écran et c'est lorsqu'on regarde les différents pays, on peut voir le nombre de personnes qui travaillent, qui appartiennent à l'ACRALO, le nombre de membres de la ccNSO, le nombre de membres du GAC etc. et combien de personnes qui se trouvent dans les unités constitutives du GNSO etc.

Donc, une fois qu'on a fait tout cela, on espère qu'on pourra faire démarre tout cela dans le premier mois de l'année de 2014. Il y a un lien sur la présentation que j'ai posté sur le site internet pour que tout le monde puisse voir cette feuille et apprécier les changements. Quel le plan futur pour le plan de communication?

Je dirais que les prochaines étapes après avoir identifié les documents, les différentes possibilités ou opportunités qu'il y a dans chaque pays pour réduire cette brèche. Donc, nous allons travailler avec les médias, avec les personnes qui travaillent dans les journaux, avec des vidéos et dans ces différents pays une fois que nous aurons identifié toutes ces opportunités dans le domaine de la communication et de la publicité. Nous allons voir ce qui est nécessaire pour chaque pays. Nous voulons développer des modèles aussi pour tenir compte de ces différents canaux en fonction de chaque pays et chaque modèle va montrer une partie spécifique du site internet et la raison pour laquelle nous faisons cela c'est parce qu'il est nécessaire que notre plan de communication fonctionne et utilise vraiment bien notre site internet.

Donc, une fois que nous aurons ces modèles, nous allons développer du matériel final pour chaque pays et le programme de mise en œuvre. Voilà, je pense que c'est un bon résumé de notre activité.

RODRIGO DE LA PARRA:

Merci beaucoup Dev et Fatima. Vous avez fait du très bon travail. Bravo à tous les deux. Il nous reste la présentation de deux projets de plus. Je vais vous demander de réduire vraiment à la moitié votre présentation. Gonzalo vous avez la parole.

GONZALO NAVARRO:

Merci Rodrigo. Nous allons vous parler du projet numéro trois lié à la construction de compétences dans les domaines liés à la stabilité, sécurité et résilience du DNS et je voudrai souligner le fait qu'il s'agit d'un projet de construction collectif dont les principaux aspects ont été développés au mois de septembre dans l'atelier de LAC TLD du Panama. Donc, Rapidement pour vous donner un peu le contexte dans lequel nous avons travaillé, ce projet appartient au plan stratégique d'Amérique latine d'IACNN. Donc, il dure sur 2013-2016 et il a trait au domaine d'intérêt numéro deux, c'est-à-dire des thèmes liés à la construction de capacités de divulgation, diffusion et ces objectifs principaux sans la promotion de la formation de compétences, le développement des compétences techniques fondamentalement et pour des thèmes liés à la stabilité et à la sécurité et à la résilience du DNS et l'assignation de ressources pour garantir la durabilité de ce projet et du cycle d'entraînement pour des experts qui puissent garantir la stabilité, la sécurité et la résilience des ccTLD.

Ce projet vise à joindre les efforts des différentes organisations régionales comme le LAC TLD, le LACNIC, la société internet, internet society et les différents ccTLD des pays pour promouvoir un développement ou des cycles de formation pour développer les compétences dans des domaines bien définis, soutenus et concernant le SSR et le DNS. Pour ce qui concerne la portée et les livrables, nous allons travailler sur des termes de SSR techniques et à différents niveaux. Les groupes ciblés sont les ccTLD, les fournisseurs de services

internet et différents fournisseurs et organisations liées à la fourniture de service dans le domaine de DNS.

Ce projet a été lancé en aout 2013. On a identifié différents indicateurs, le nombre de professionnels par exemple professionnels entraînés, certifiés dans le domaine du SSR au total par an pour donc des formations face à face et virtuelle, le nombre d'événements de nouveau en face à face et virtuelles que l'on pouvait organiser concernant le SSR du DNS annuel et mensuel et on a aussi réaliser un regroupement d'idées concernant les thèmes nécessaires et pour les ressources économiques et humaines, pour le sponsorat les bourses qui pouvaient être offertes et on a offert un site pour présenter tous des projets de manière groupée, des plateformes, des laboratoires qui permettent d'être utilisés pour ce type d'événement et nous avons aussi proposer des ressources fournies par ICANN en termes de technologies de l'information, de listes de mailing que nous utilisons, l'Adobe Connect

Parallèlement, nous avons identifié la relation de ce projet avec d'autres projets, en particulier le projet the emergency réponse team régional pour les ccTLD d'Amérique latine et les autres projets qui sont liés à la construction de la formation de compétences.

La prochaine diapo. Ici, vous voyez la feuille de route que nous avons développée. Ici, la partie fondamentale, ça serait de travailler sur ce que nous avons déjà et de ne pas recréer, utiliser du matériel déjà disponible dans notre région. L'étape suivante a été d'identifier et de faire une cartographie du type d'organisations et d'entités d'agences qui existaient dans chaque pays au niveau régional et au niveau global

qui travaille dans le domaine du SSR et du DNS et surtout dans notre région.

L'étape suivante est l'étape dans laquelle nous nous trouvons actuellement concernant l'identification et la catégorisation des activités qui ont lieu pour les aligner, les mettre en relation avec notre projet, ensuite nous voulons engager les différentes entités et les différentes organisations qui travaillent dans le domaine du SSR du DNS pour pouvoir les identifier et ensuite l'étape suivante c'est un travail transversal, ce sera de mesurer et d'identifier les espaces et les manques qui existent dans la région en termes de stabilité, sécurité, résilience de façon à mettre en place une prise de conscience et à proposer des outils pour pouvoir remédier face à des situations qui pourraient affecter notre stabilité et sécurité et résilience.

Voilà, ici vous voyez les autres aspects à développer, des activités complémentaires en termes d'entraînements, de matériel à créer et d'événements pour couvrir ces espaces, utiliser ces espaces et atténuer ces manques qui peuvent exister dans les organisations de la région. Et nous voulons aussi donner davantage de pouvoir aux gens à travers des cycles d'entraînement de base pour former les acteurs qui travaillent dans le domaine du DNS dans notre région particulièrement et dans l'atelier de Panama, on a développé un entraînement de SORC pour les TLD qui a eu beaucoup de succès.

On a aussi abordé des questions de réponses en cas de crise et à différents niveaux et des projets de simulation de différents types de situations et des projets visant à entraîner les acteurs pour mettre à jour les programmes de formation comme les certifications par exemple.

Voilà, ça serait plus ou moins un bon résumé de ce que nous avons fait jusqu'à ici. Merci beaucoup.

RODRIGO DE LA PARRA: Merci Gonzalo pour votre brièveté. Merci. Excusez nous, on est un petit peu en retard c'est pour ça qu'on se dépêche. Bien je vais vous parler du projet numéro quatre maintenant.

OSCAR: Je vais commencer à vous le présenter. Il s'agit d'une équipe de réponses en cas d'urgences pour les ccTLD de la région. On n'a pas décidé que ça devait être un CERT ou CCRT. On n'a pas vraiment décidé de l'approche qu'on allait avoir lorsqu'on veut travailler sur un mécanisme qui nous aide à coordonner les efforts dans le domaine de la sécurité au niveau des ccTLD et dans une perspective différentes à la perspective traditionnelle. Donc, une perspective différente. Ici, vous voyez la définition de notre projet. Si vous voulez voir de détails, l'important ici c'est sur cette diapo c'est la deuxième ligne, la deuxième puce qui dit que cela est lié à l'aspect politique.

Nous avons quatre ligne d'action dans la stratégie de notre région et celle-ci concerne des aspects politiques et vous allez voir qu'il s'agit d'un thème de sécurité technologique et d'infrastructure qui est lié à des questions politiques et c'est OSCAR: la nouveauté ici. Nous pensons que c'est dans la mesure où nous allons pouvoir apprendre au niveau technologique, nous allons pouvoir réduire les risques politiques du modèle multipartite dans notre région et nous avons établi des

indicateurs et si vous voulez davantage d'informations, vous les trouverez sur la page sur laquelle nous avons défini et donc c'est le travail réalisé à Pékin lorsque nous avons réalisé la première partie de ce travail.

Nous avons réalisé un effort d'analyse, des entretiens avec le groupe qui a défini ce travail. Des entretiens avec des personnes qui n'appartiennent pas à ce groupe. Nous avons eu des difficultés pour pouvoir établir et organiser ces entretiens, mais finalement, nous avons obtenus un ensemble concernant les attentes et les besoins dans ce groupe multipartite et c'est là que finalement que se trouve la richesse de ce processus multipartite. C'est un petit peu long peut-être, mais finalement ce projet nous permet de nous enrichir parce que nous avons les opinions des différentes parties prenantes.

Nous avons établi ici une liste des attentes de ces différentes dimensions et le prochain travail est de commencer à définir ce que nous allons faire concernant tous ces projets parce qu'on ne peut pas travailler sur tous ces projets. Nous avons des ressources limités. Nous avons peu de temps, nous devons définir clairement qu'est-ce que nous allons faire, qu'est-ce que nous voulons faire et qu'est-ce que nous allons faire en premier, par quoi nous allons commencer.

Alors, nous allons créer ce groupe de travail qui, lorsque nous allons commencer à travailler, va commencer à remonter ces manches, à mettre les mains à la pâte pour définir la portée de ce groupe et c'est ce que nous devons faire justement pendant les mois à venir. Si vous avez envie de participer, ceux qui ont déjà organisé ce type de choses, créer un CERT, venez nous voir. Apportez nous votre expérience. Ça va être

des mois de beaucoup de travail. Nous avons une idée de travail à long terme et les erreurs qui seront commises ici seront des erreurs qui vont avoir un impact à long terme aussi.

C'est pour ça qu'il faut être prudent et nous voulons travailler lentement mais sûrement pour assurer de bons résultats. Ceux qui ont de l'expérience dans ces questions, s'il vous plait venez nous voir. Vous serez les bienvenus. Merci.

RODRIGO DE LA PARRA:

Merci beaucoup Oscar, vous avez fait du très bon travail. Merci pour cette présentation qui a été brève. Nous allons maintenant faire un petit peu le lien entre cette session et la session suivante. Sans autre introduction, nous passons à la session suivante.

VANDA SCARTEZINI:

Merci beaucoup. Il s'agit d'un espace pour tous les membres de l'Amérique latine et des Caraïbes ici présents. Nous incluons ici tout le monde, les gouvernements aussi sont les bienvenus. Notre objectif est d'avoir un espace pour que tous les projets interagissent et notre objectif est d'augmenter la participation de notre région dans l'ensemble de l'écosystème de l'ICANN pas seulement pour les réunions de l'ICANN et nous voulons aussi promouvoir l'aspect commercial du business lié à l'industrie du DNS dans chaque pays de notre région.

Donc, ici vous voyez nous avons aujourd'hui la première opportunité d'avoir ce type d'espace. Donc, vous voyez que c'est possible d'être ici

tous ensemble, de nous réunir et nous sommes nombreux parce que nous sommes en Amérique latine. Mais lorsque nous sommes à l'extérieur de l'Amérique latine, lorsque nous sommes dans d'autres pays aussi, nous voulons que cet espace continue à exister et puisse ainsi informer les autres des opportunités commerciales, des opportunités de business qui sont liés au DNS dans notre région. Il y a une de plus, comme ça nous ne perdons pas de temps.

Voilà, ici, simplement notre idée, les idées pour lesquelles nous vous demandons de contribuer, de nous envoyer des informations. Nous commençons à atteindre certains objectifs et nous travaillons sur les paramètres. Par exemple, nous voulons évaluer, mesurer les statistiques, analyser les statistiques pour voir quel est notre présence ici en ICANN au niveau de la région. Nous conduisons des espaces aussi dans les médias sociaux comme Facebook, linkedin, Twitter pour maintenir cet espace ouvert, pour que d'autres régions puissent interagir avec nous et travailler avec nous pendant cette période.

Voilà, ici vous voyez nos adresses email. Donc, si vous avez des suggestions, des idées pour participer à ce projet, n'hésitez pas à nous en faire part et nous allons maintenant la deuxième partie de notre session de LAC space. Et pour cela, nous voulons d'abord remercier Gisella.

GABBY:

bonjour à tous. Merci d'être ici. Merci pour votre présence. Nous sommes en train de mettre en place ce projet numéro cinq et ce que nous faisons, nous invitons des orateurs de la région qui vont nous

parler des choses importantes pour l'Amérique latine et les Caraïbes. Et donc, je vais maintenant donner la parole à Marcos qui est président de la partie de commerce électronique de la région qui va nous parler de ce que nous faisons au niveau de l'institut avec cette initiative de gouvernance pour encourager la participation des entreprises d'Amérique latine à ICANN et dans tout ce qui est lié à la gouvernance d'internet.

MARCOS:

Merci. Bonjour tout le monde. Comment allez-vous? Merci. Je voulais vous raconter d'abord, j'ai participé à d'autres réunions de l'ICANN et votre niveau de participation m'a beaucoup impressionné, ainsi que le niveau des dissertations aussi. Je voudrai remercier Rodrigo, Gabby et toute l'équipe qui a fait possible notre présentation ici aujourd'hui. De ce que depuis le secteur privé ont fait, depuis quatorze ans c'est ce qu'on respire tous les jours. Ce que vous nous donnez qu'est l'internet pour faire que ce soit un instrument qui permet à nos compagnies, à nos professionnels, à nos entrepreneurs des réduire le fossé économique qui nous sépare des pays, que développaient avec peu de ressources.

Nous sommes ceux qui ajoutons les contenus, ceux qui travaillons pour équilibrer et pour que l'internet permette à toutes nos compagnies, à toutes nos petites et moyennes entreprises générer tout ce qu'ils ont fait à travers les canaux traditionnels.

Donc, en définitif, je veux reprendre quelques mots que Fadi a dit au début de ce panel et je pense qu'il faut qu'on travaille davantage

ensemble entre le secteur public et le secteur privé et le secteur académique aussi.

Je pense qu'on est déconnecté. Il y a quatre ans lorsqu'on a commencé à s'engager avec l'ICANN et à y amener la voix du secteur privé, des compagnies qui génèrent des contenus, des utilisateurs de l'internet au monde de l'ICANN et je parle de l'Amérique latine. Pour moi, c'était vraiment une découverte.

La diapo suivante. Et c'était là que nous depuis l'institut D'Amérique latine du commerce électronique, on est un hub, un groupe d'institutions, on est dix-huit institutions de dix-huit pays en ce centre. On représente plus que 80% des entreprises qui font le jour à jour du commerce électronique dans la région. Ceux qui font que cet internet existe lui donnent sa raison d'être. On s'est rendu compte qu'on est trop loin de l'internet et qu'on a besoin de créer un pont entre vous qui êtes ceux qui gouvernent l'internet, qui font que ce soit possible d'utiliser l'internet en ce ciment et en ce tuyau dont on se sert pour pouvoir construire le commerce électronique, les affaires sur internet, le télétravail, tout ce qui apporte du contenu à l'internet.

La diapo suivante. Donc, à partir de cela, nous avons créé cette initiative de gouvernance qui est dirigée par Gabriella et qui vise principalement à créer ce pont avec un langage et c'est une critique que je fais. Lorsqu'on a commencé à parler il y a 14 ans de commerce électronique, on parlait de commerce et en fait, on crée un fossé de plus en plus grand parce qu'on parlait en difficile et les compagnies veulent vendre. S'ils le font à travers internet, c'est un canal différent que ce qu'ils ont utilisé de façon traditionnelle et la personne c'est pareil, il veut travailler

que ce soit sur internet qui est les grand exposant de la technologie de l'information et des télécommunications et ce qu'on doit faire en définitif est de simplifier le discours.

C'est ce travail qu'on essaye de faire à travers différentes initiatives et c'est ce qu'on a fait en 2013.

La diapo suivante. On l'a fait à partir de décembre 2012 par différentes activités avec la participation de vous tous. On vous remercie et c'était fait avec le soutien d'ICANN. On a commencé à créer ce pont et à traverser ce pont pour communiquer les deux parts et les deux parties qui étaient communiqué avec un concept dont on se sert beaucoup en Argentine c'est le triangle de Sabato. Il ne faut pas l'écosystème en qui on doit travailler ensemble et depuis le secteur privé, on a une vision de court terme et je pense que cela fait partie de nos génétiques, de penser commente on va payer les salaires à la fin du mois, comment on va payer les services, comment faire si nos compagnies s'élargissent qu'elles génèrent plus de croissance et de postes de travail dans notre secteur, mais en fait nos membres en tant qu'institut de deuxième degré.

Nous, on a des chapitres courts dans chaque pays. Il faut qu'on pense non seulement au secteur du syndicat du patronat, il faut qu'on pense au long terme et c'est là que le pont est en fait plus large.

Il faut qu'on travaille ensemble avec des institutions tel que l'ICANN pour apporter ce message aux compagnies. En fait, les consommateurs, les sociétés et les utilisateurs finaux. Et on créait différentes façons de traduire ce message. C'est un message qui se traduit à travers la

participation active dans les différentes rencontres, dans les différentes activités. Je mentionnais spécialement Gabby qui ont plein de miles dans leur compte, mais qui traduisent ces activités. Ils nous traduisent nous, vous regardez Big Bang Théorie, je ne sais pas ce qui vous regarde en fait. La série, on des Sheldon's and Amy's dans notre écosystème.

Vous allez bien comprendre ce que je dis. Moi je ne sais pas qui est Amy ici, mais chacun va, bien sûr, comprendre qui et qui ici et ils traduisent ce message. On a des webinars, on a différents événements qu'on organise pour pouvoir traduire. Tony parlait aujourd'hui de l'e-commerce day et cette année, ces e-commerces day ont été faits dans 10 régions. Pour l'année prochaine on a ajouté le Paraguay. Donc, on va être 11 pays dans ce tour et ce qu'on fait c'est de montrer le rythme du commerce électronique, des magasins sur internet dans chaque pays, c'est l'événement le plus important de l'industrie en Argentine et c'est ce qui nous permet d'ajouter des pistes de thématiques par sujet pour amener toutes ces questions et tous ces sujets ou discussions aux sociétés. Le 3 et 4 décembre on aura le dernier e-commerce day du jour à Bogota. Il y aura 14.000 entreprises qui vont participer.

On ne dirait pas que c'est beaucoup, mais pour notre région c'est énorme. On participe aussi avec la génération de contenu aux différents événements avec les différents canaux dont on se sert pour atteindre le consommateur final et comment cela est important d'avoir 20 membres, Fatima et Gabriella qui investissent leur temps et qui, en même temps, me permettent de transmettre le message, c'est important et voilà pourquoi on doit continuer de faire ce que Fadi disait, de construire cette synergie et ces partenariats comme on dit au Brésil

qui nous permettent d'atteindre ensemble le but final qui est d'avoir des entreprises engagés.

Autrement, on aura le scénario du Brésil ou des différents pays lorsqu'on ne s'engage pas. On a des réglementations qui peuvent faire qu'une autre affaire puisse ne pas être une bonne et que cet instrument fantastique qu'est l'internet qui nous permet de réduire ce fossé ou ces fossés. Principalement pour nous, c'est le fossé économique ne vise pas aller à la vitesse nécessaire. Ce que j'ai appris du temps que j'ai entendu les experts qui font partie de notre institut, c'est que l'autorégulation est très importante dans notre industrie.

Il faut qu'on travaille tous ensemble pour que cette auto régulation nous permette de continuer d'avancer dans notre secteur.

La diapo suivante. Je finirai là notre participation ou notre exemple qu'on nous a demandé de montrer dans cette présentation qu'est comment lorsqu'on travaille ensemble on peut faire que ce pont dont on a besoin de créer soit plus large et plus bon. On a commencé avec un événement en Argentine en 2000. On est présent dans 10 pays aujourd'hui. Ce sont certaines des initiatives qu'on a en tant que secteur privé, mais la plupart de nos initiatives sont en fait articulés dans ce triangle qu'il faut qu'on construise ensemble.

Voilà pourquoi on vous invite à continuer, à investir non seulement votre temps, votre argent et vos ressources pour construire ensemble ce dont on a besoin pour que la gouvernance internet soit partagée. Merci.

VANDA SCARTEZINI: Bon. On va continuer avec Arial.

ARIAL: Bonjour à tous, merci de nous avoir invités à participer encore une fois, Rodrigo et les autres organisateurs. Comme vous le savez [inaudible 1:05:55] est clairement engagé avec ce processus depuis le début et nous participons pas seulement en Argentine, mais on essaye aussi de participer à travers l'encouragement en donnant de l'élan à toutes les entreprises régionales qu'il y a. nous encourageons les organisations tel que LACNIC, LACIX, ISOC et maintenant, en outre, on essaye de déposer une candidature pour avoir un bureau d'enregistrement en Argentine, c'est-à-dire qu'en quelque sorte on essaye de montrer qu'on s'engage dans tous les processus.[inaudible 1:06:36] réunit à peu près 160 institutions de la République argentine, la plupart desquelles sont des sociétés, mais on a aussi des organismes de gouvernements tel que l'agence fédérale d'impôts, le ministère de justice, le ministère de l'économie et des finances.

On a le réseau interuniversitaire avec nous [inaudible 1:06:58] est une association qui a non seulement des activités de syndicats de quelque sorte mais qui a aussi de la responsabilité de gérer les points d'échange de trafic d'internet dans la République argentine, ce qu'on appelle les Naps. A l'heure actuelle, nous avons 10 Naps qui sont interconnectés dans la République argentine et qui fonctionnent. On a un Naps central à Buenos Aires aussi et on a cinq autres qui sont en développement en ce moment et on espère avoir en opération dans les prochains mois.

Dans ce scénario, nous allons encourager la croissance internet dans la république Argentine.

Comme Marcos a dit tout à l'heure, nous encourageons et nous disons tout le temps que l'internet doit être encouragée et non pas régulée et nous sommes des acteurs fondamentaux dans cette défense rien que nous comprenons qu'en Argentine, en définitif, l'internet dépend d'un service de télécommunication et les services de télécommunications sont un marché régulé. Il faut qu'on reprenne comment interagir pour encourager le développement et l'accès pour que chaque plus de participants puissent accéder à de plus en plus de contenus argentins ou latino-américains.

Nous croyons que les trafics internet doivent être pour la plupart dans notre région et qu'on doit encourager l'interconnexion de toute la région pour un meilleur développement de l'internet. Notre participation en tant qu'entreprise en quelque sorte dans la région est représenté en définitif par trois acteurs.

Nous avons ajouté à toutes ces réunions que la plupart de vous connaissent en définitif c'est Tony Harris, le directeur exécutif, la personne qui assigné d'une façon prioritaire à ce travail et tout ce qu'il porte sur ICANN. Oscar est aussi le président de LACNIC et moi-même occupaient en quelque sorte ce que j'appelais la grande quantité d'associations et d'endroit où il faut qu'on essaye de participer tous les jours.

Beaucoup parmi nous interagissent aussi dans les différents comités, les groupes de travail pour essayer de développer les activités de notre

association. On espère et on croit fermement qu'il faut qu'on continue d'accompagner ce processus et qu'on participe à tous les processus de gouvernance d'internet et de développement d'activités commerciales pour faire que notre région grandisse. Donc, voilà comme introduction et conclusion de ce qu'on fait.

VANDA SCARTEZINI:

Merci Ariel. Nous allons maintenant continuer avec les ccTLD qui sont stratégiquement commerciaux. Nous invitons Oscar, Eduardo de point CO qui va nous expliquer ces domaines de premier niveau géographique des pays.

OSCAR:

Merci. Si vous voulez on peut passer à la diapo suivante pour aller aussi plus vite. Vous connaissez NIC Mexico. On en est en 1989. On en a bientôt 25 ans et comme tout autre ccTLDn, on a des responsabilités de base, d'une part de maintenir la publication de la zone qui est le système de résolution de noms de domaines de façons efficace et de définir les mécanismes pour l'accès à la base de données à travers EPP et à travers les registres et à travers que le système que chaque ccTLD choisisse et ces deux responsabilités ont été tenue depuis.

En 2003, on crée NIC Mexico, une société civile, c'est une entité séparée et c'est une entité indépendante qui vise à se centrer à être plus efficiente dans nos propres processus. Je n'arrive pas à voir depuis ici. J'ai le même problème que Tony. On est trop loin. On a presque

300.000 clients et chaque client peut faire à peu près un domaine enregistré.

On a presque 60 millions d'enquêtes dans notre structure de DNS. C'est un grand nombre par jour. C'est 60 millions par jour et pour la plupart, des fois, on a beaucoup de messages courts qui sont envoyés sur internet que sur le réseau de téléphone traditionnel au Mexique.

Donc, pour ce numéro on des locations géographiques distribués qui sont presque huit où on a nos bases des données, il y en a qui sont nos propres et il y en a qui sont des accords avec certaines entités tel que NIC chili et PCH et ECC aux Etats Unis par exemple et la plupart des enquêtes viennent hors du Mexique. 70% des enquêtes qui sont faites sur.mx viennent de l'extérieur.

Une partie de notre stratégie était la diversification. Je vous montre ici une image des unités commerciales. Je commence par la gauche. C'est notre unité commerciale qui est centrée sur l'administration du.mx en tant que registre, mais sur la partie centrale, on a aussi le bureau d'enregistrement. On un schéma des registres et des bureaux d'enregistrements au Mexique et on est au un registre.

Donc, on a la possibilité de renforcer certaines stratégies sans dépendre du reste des registres, mais bien sûr il faut offrir des bénéfices pour que les gens s'enthousiasment avec le vent du domaine.mx. Récemment, on a été accrédité par l'ICANN pour devenir des bureaux d'enregistrement du.com,.net.tv et.cc. Cela a été un cauchemar vraiment parce que ce n'est pas seulement comme Tony a dit qui a beaucoup de barrières à surmonter, mais, en fait, ces barrières ont été créés pour le premier

monde et non pas pour notre réalité de l'Amérique latine et ce n'est pas des barrières technologiques. Ces barrières on les surmonte tout simplement comme je suis sûr.

C'est le cas de nos amis de 2012. Ce sont les entrepreneurs de la région qui se posent candidats pour des domaines et on fait face à des barrières vues du processus bureaucratique qui déplace nos efforts pour développer cela. La moitié de 2013, on n'a pas pu lancer notre solution parce qu'en ce moment il faut qu'on signe un nouveau contrat qui établit de nouvelles conditions pour publier le Whois, pour publier les informations pour les valider, ce sont des formats et des processus DNSSEC et IPv6 et notre solution disant est comme dans les films qui vient d'ailleurs. C'est arrêtez en ce moment pour pouvoir lancer ce projet en un an.

Nous voilà déjà à six mois de notre accréditation. Voilà notre registre mais, enfin, ce n'était que des actions qui visaient la diversification et qui même on est soutenable et durable avec notre stratégie de.mx, on cherche à diversifier dans d'autres activités de rendre cette vigueur à nos activités avec certains autres projets. Le.lat dont on va vous parler tout à l'heure est aussi une nos efforts pour contribuer à ces initiatives dans la région. Nous, en tant qu'opérateur du registre, on est aussi chargés d'assigner les adresses IP au Mexique et en même temps on a aussi une autre unité commerciale au Mexique chargée de certifier des factures électroniques.

Au Mexique, on a l'exigence de l'autorité fiscale de timbrer les factures. On a 70 fournisseurs de timbres officiels. On est une de ces entités. On ne vient que de commencer avec ces activités cette année et l'idée

d'avoir un portefeuille divers qui comme toute autre organisation vous permet de diversifier les risques et d'atténuer les fluctuations dans les demandes de l'un des services et qui nous permettent de maintenir nos opérations en hausse. Le centre d'attention toujours sur le.mx pour maintenir la stabilité, la résilience, la capacité en dépit de la résistance qu'il y a dans le système de noms de domaines au niveau local comme au niveau global.

La diapo suivante, et comme je disais, il faut qu'on maintienne notre attention sur notre affaire centrale qui est le.mx. On est en train de libérer le DNSSEC pour le.mx pour atténuer les questions de responsabilité. On a aussi vu ce processus parce qu'on a vu dans le chemin voir des registres tel que.de,.org. Donc, je vous disais qu'on a vu beaucoup des grands registres échouer, le.de, le.org, certaines entités, en général a vu le DNSSEC. On ne veut pas répéter leurs erreurs peut être, on fera de nouvelles erreurs, mais de répéter leurs erreurs ce n'est pas une nouveauté.

On a beaucoup fait d'essais. On a presque neuf mois d'épreuves de façon exhaustive. On se sert de différentes validations et on espère qu'on aura inauguré la zone pour le premier trimestre de l'année prochaine. Donc, on veut donner la certitude au bureau d'enregistrement accrédité au Mexique et au monde et la certitude aux grandes sociétés qui ne veulent pas perdre leur domaine dû à une erreur administrative interne. Donc, ces mécanismes portent de la certitude et de la force à notre service client.

Au début, cette année, on a commencé un processus d'administration de qualité. On a commencé le processus de certification de qualité à

travers lequel on cherche de définir nos services les plus pertinents pour le client pour essayer de les faire répétitif et pour modifier la quantité ou la qualité de ressources, du temps. C'est une variabilité qui compte sur beaucoup de facteurs en tant qu'organisation qui grandit de façon explosive ces dernières dix années. Donc, cette année on finit cet ensemble de processus et l'idée est de continuer presque peut être un jour avec cette certification, mais le but est de certifier la qualité pour nous permettre de maintenir ces processus adéquats pour le public et finalement, je voudrai vous raconter qu'on cherche ou on vise un concept compréhensif de développement des affaires, des finances, du service client, mais aussi avec l'employé qui est notre principale ressource et le collaborateur interne.

On a des collaborateurs du Mexique. On est une organisation de 120 personnes et on vise à ce que les personnes qui sont là puissent travailler de façon libre et dans un environnement adéquat. Cette année on a été choisi ou sélectionné pour la quatrième fois comme l'une des meilleurs sociétés pour travailler au Mexique, ce qui était très satisfaisant parce qu'on cherche ou on vise à maintenir ces trois dimensions: La financière, celle du service client et celle des ressources humaines pour développer de façon simultanée nos projets et ainsi éviter ou prévenir les déséquilibres qui empêchent notre développement.

VANDA SCARTEZINI:

Maintenant, j'invite Patrick qui va nous parler du.dt.

PATRICK JOSE:

Bonjour, je suis l'administrateur du.tt qui est opéré par le TT NIC, c'est le centre d'informations de réseaux de Trinité et Tobago. Je m'excuse, je n'ai pas de présentation. J'ai mal compris je pense, je n'ai pas compris quand est ce que j'allais présenter, mais je vais vous donner un aperçu de TT NIC et de ce qu'on a fait et de ce qu'on veut faire dans l'avenir. TT NIC était formé il y a à peu près 18 ans et opèrent et gèrent.tt depuis l'époque. On a fait différentes actions le long du temps. On a déployé DNSSEC, mais ce qu'on a fait est d'essayer de développer l'industrie des télécommunications et des technologies et de l'informatique et ce qu'on a fait en particulier ces dernières treize années par exemple est qu'on héberge et qu'on fournit des noms de domaines gratuits pour toutes les institutions gratuites d'internet de Trinité et Tobago. Ce sont des instituts de niveau qui donnent de l'hébergement gratuit dans leur nom de domaine et aussi des noms de domaines gratuits.

Ils ont aussi beaucoup d'activité, des activités de l'ISOC, des activités de la société internet de Trinité et Tobago etc. Nous avons des bourses à l'université. On donne des prix, donc on fait beaucoup de services à la communauté. Ce qu'on a récemment commencer à faire est de s'engager avec les données ouvertes. Donc, on cherchait à ce que Trinité et Tobago ait une approche plus agressive envers les données ouvertes. On a PATRICK JOSE: pris cette initiative pour déployer différentes plateformes pour les répertoires de données. On avait la plateforme pour les données ouvertes. On a une plateforme qui s'appelle maps.tt. C'est un répertoire d'autres données et on est en voie de développement d'un troisième répertoire qui va héberger des données en temps réel.

Ces répertoires vont être utilisés par les développeurs d'applications pour les applications web ou les applications mobiles pour pouvoir utiliser les données de différents ministères et des organisations pour développer leurs applications. Donc, ce sont des activités présentes ou passées et ce qu'on regarde ou ce qu'on considère en tout cas en termes de plan futur est une usine à idées du Sorte du TIC. Donc, en définitif, on prend les idées des universités pour les aider à valider ces idées et commencer leurs propres entreprises etc. Donc, voilà un projet qui est dans son début.

Par rapport à la gestion du domaine.tt, on suit le modèle multipartite et on a un conseil d'administration multipartite qui donne des instructions et des politiques au domaine.tt. Le conseil est formé par six membres et cinq sont, en ce moment, ici à Buenos Aires. Donc, ils sont très actifs dans les activités de l'ICANN et je pense que c'est tout. Merci.

VANDA SCARTEZINI:

Merc. On n'a pas du temps bien sûr, on est en retard et on ne peut pas continuer avec la traduction avec les gens qui sont en train d'interpréter, alors, je voudrai demander au reste de parler en anglais si possible parce que la plupart des personnes peuvent suivre en anglais et je pense que c'est la seule façon de continuer sans l'interprétation. Donc, je voudrai inviter Eduardo du.co pour qu'il nous donne des idées sur ce qui se passe avec.co et puis après ça, on les personnes des nouveaux gTLD. Has et.bar du Mexique. lat de cette région de l'Uruguay et de l'Argentine et. [Inaudible 1:23:31] du Brésil.

